

## LE CHRISTIANISME DANS L'HISTOIRE

### V

L'antiquité, en violant le pacte originaire par lequel le Créateur avait promis son assistance à la créature en faute pourvu qu'elle demeurât fidèle à son culte, s'était virtuellement condamnée aux ténèbres, à la ruine et au dérèglement des passions. Entre Dieu et elle, elle voulut mettre un abîme, et aussitôt sortit de son sein le paganisme, monstre qui devait la dévorer. Son aveuglement fut profond, son mal incurable. L'Être Suprême l'avait laissée en proie à son sens réprouvé, et elle ne s'arrêta qu'après avoir parcouru en entier le cercle de la dégradation et de l'erreur. Il était temps que le Messie vînt paraître. Plus de respect, plus de vertu, plus de foi, plus d'espérance sur la terre, où le mal, triomphant, avait établi son empire, et qui était devenue le réceptacle de toutes les misères humaines.

Or, que se propose le Fils de Marie ? Quels sont ses projets en quittant l'atelier où il a vécu trente ans du travail de ses mains ?

Ses projets sont immenses, gigantesques, inouïs ; ils semblent tels qu'un homme, eût-il toute la sagesse des philosophes, toute la puissance de César, et plusieurs siècles de vie, manquerait encore de temps, de génie et de force pour les réaliser.

S'élevant au-dessus des préjugés et des opinions, embrassant d'un regard le passé, le présent, l'avenir, il se propose de changer radicalement la face du monde moral, de détruire les cultes et les sacerdoces existants, d'inculquer à tous, civilisés ou barbares, sages ou ignares, les principes immuables qui doivent présider à leurs sentiments et à leurs actions, avec la connaissance et l'amour du vrai Dieu, et de les faire tendre ainsi à une perfection plus qu'humaine. Son dessein est de fondre tous les peuples dans une vaste unité en les réunissant par le lien sacré d'une même foi, sous les